



RIDEAU DE BRUXELLES

(Huitième année)



CLAUDE ETIENNE

présente

**Le Grand Théâtre
du Monde**

HUGO VON HOFMANNSTHAL

Traduction : R. Peter

CREATION EN LANGUE FRANÇAISE

Grande Salle au

PALAIS DES BEAUX-ARTS

« LE GRAND JEU DU MONDE » de Salzbourg dans la version de HUGO VON HOFMANNSTHAL

L'adaptation par Hugo von Hofmannsthal du **Grand Jeu du Monde**, de Calderon, est inspirée par l'idée magnifique de faire apparaître la vie terrestre de l'homme comme un rôle qui lui a été confié par Dieu.

Les âmes non incarnées d'un roi, d'un riche, d'un paysan, d'un mendiant, d'une belle vaniteuse et d'un humble sage nous représentent la puissance terrestre, les richesses mondaines, le labeur constructif, la misère désespérée, la beauté sotte, la sagesse éclairée. Ils sont évoqués tour à tour, afin que chacun d'eux, par des moyens humains, nous expose en un « Jeu du Monde » le but et le contenu de son existence. Et chacun interprète son rôle, jusqu'à ce que la Mort le fasse descendre du plateau.

Ce « mystère sacré » du comportement mondain, ce vivre et ce mourir du roi et du mendiant, Hofmannsthal en a renforcé le pouvoir émotif, en y mêlant nos problèmes actuels.

Il ne faut pas prendre à la lettre la désignation « de Salzbourg ». Dans cette œuvre, créée en son temps pour l'Eglise Collégiale de Salzbourg, souffle l'esprit universel du théâtre « baroque monumental ». Elle n'est donc pas spécifiquement d'obédience salzbourgeoise.

Partout valable et compréhensible, l'œuvre de Hofmannsthal dans son esprit et dans sa forme, par son pouvoir initiatique et sa beauté propre, est une Re-création — précieuse dans son éclectisme — du drame sacré écrit pour les Jésuites en style baroque. Ses traits mondains, sa liaison anecdotique avec le terrestre, nous sont communiqués par le personnage trivial « Le Monde », que ne quitte jamais son compagnon lourdaud, « Le Fou ».

Ce sont là, du point de vue historique, des personnages naturels du théâtre populaire; le Monde, en tant qu'allégorie grandiose de la comédie humaine, le Fou, sorte de Polichinelle qui traverse la vie en ricanant.

Pour autant que la chose soit possible à des hommes d'aujourd'hui, ce jeu — ne faudrait-il pas dire « cette cérémonie » — éclaire le sens des symboles religieux et des allégories, dans un respect strict du style et de l'époque. (Voir suite page 6).

LE THEATRE DU RIDEAU DE BRUXELLES

(Huitième année)

Directeur : CLAUDE ETIENNE

présente, avec la collaboration de M. Gaston ARIEN
dans la mise en scène et sous la haute direction artistique
du Maître Kammerschauspieler-Direktor

RAOUL ASLAN

du Burgtheater de Vienne

Le Grand Théâtre du Monde

Jeu de HUGO VON HOFMANNSTHAL

Traduction de Richard PETER

(CREATION EN LANGUE FRANÇAISE)

DECORS DE EMILE LANC

COSTUMES DE ROBERT REMACLE

REGIE DE ANDRE DEPREZ

PERSONNAGES :

Dieu.....	ANDRE BERGER
L'Indiscret.....	PAUL ANRIEUX
Les Anges.....	SIMONE BARRY
	LOUISE MONY
	FRANCINE WANGERMEE
	NICOLE DE NOBELE
La Terre.....	MADELEINE BARRES
Le Trépas.....	OMER DUCARME
Le Contradicteur.....	MAURICE VANEAU
Le Roi.....	IVAN DOMINIQUE
La Beauté.....	DENYSE BERGER
La Sagesse.....	SUZANNE JEHAN
Le Riche.....	ALBERT DORIAN
Le Paysan.....	MARCEL ROMANE
Le Gueux.....	PIERRE MICHAEL
Les Prophètes.....	LOUIS BOXUS
	LESLIE BRAUN

avec Nicole Lepage, Andrée Rolain, Janine Morgan, Henry Dom,
Berthe Juney, François Chanterie, Roger Luc, Lucien Mahaux

LES PETITS CHANTEURS DE N.-D. DE CUREGHEM

Direction : Abbé Abrams

AUX GRANDES ORGUES : M. CHARLES HENS

« LE GRAND JEU DU MONDE » de Salzburg

(Suite de la page 3)

Ce spectacle nous transporte dans le domaine d'un fantastique qui n'exclut pas la réflexion et la spiritualisation. C'est une incursion très particulière dans le monde du sacré. Tant du point de vue de la mise-en-scène que de celui de l'interprétation, ceci est du théâtre à l'état pur, tel que l'a produit, dans toute son intensité dramatique, un peuple riche en traditions.

C'est un des rares spectacles capables, actuellement, de secouer l'apathie d'une humanité matérialiste et qui se désespère. C'est un triomphe de plus pour le Burgtheater de Vienne qui, dans toutes ses tentatives nouvelles, n'a qu'à rester lui-même pour nous plaire, encore et toujours.

RUDOLF HOLZER.

(Traduit de l'allemand).

REMERCIEMENTS

En septembre dernier, pendant quatre jours, je fus l'hôte du Burgtheater de Vienne. J'y ai vu **La Nuit des Rois**. Et le **Jeu** que vous allez connaître. Deux soirées inoubliables.

Je tiens à remercier mes hôtes viennois pour leur adorable hospitalité.

Surtout, je tiens à adresser à M. Aslan l'hommage de ma respectueuse affection. Je me rends compte que ce fut pour moi un rare bonheur de pouvoir, de longues heures, parler de notre métier avec un tel Maître.

Il n'a pas fallu une heure pour que le plus grand metteur en scène et acteur vivant du Théâtre autrichien obtienne, de mes camarades, une déférente confiance et un dévouement sans limites. Le passage de M. Aslan au Rideau de Bruxelles, est une étape dans la vie de ma Maison. Il emporte avec lui la profonde admiration d'une troupe qui lui demeure à jamais fidèle.

CLAUDE ETIENNE.

Ce programme est une réalisation du PUBLICISTE

J. ANCIAUX

1, rue Vandermaelen, Bruxelles - Tél. 26.13.47